

La santé des dirigeants en question

Le 9 février prochain se tiendra la journée «Rencontres Horizon» à Crêt-Bérard à Puidoux, en partenariat avec «PME Magazine», sur le thème du ressourcement des dirigeants. Olivier Torrès, professeur à l'Université de Montpellier, spécialiste de la santé des patrons de PME, interviendra en début de matinée. Entretien. *Par Thierry Vial*

Olivier Torrès, vous vous intéressez à la santé des dirigeants de PME. Quelle est la situation aujourd'hui?

La dernière décennie a été marquée par une succession de crises qui a laissé des traces profondes. De nombreux pays ont été confrontés à un choc mondial qui a commencé avec la crise des subprimes de 2006-2007, puis le krach de l'automne 2008 dont les répercussions se font encore sentir aujourd'hui. Cette situation a généré de l'incertitude et a contribué à amplifier les facteurs pathogènes. En résumé, tout s'est compliqué pour les dirigeants de PME.

Quels sont les principaux facteurs déstabilisants auxquels les patrons sont confrontés?

Le stress évidemment, suivi par l'incertitude liée au carnet de commandes et par la propension toujours plus forte des dirigeants de PME à prendre sur eux. L'incertitude économique réduit la visibilité des affaires, c'est plus dur qu'avant. Pour compenser, les dirigeants en font toujours plus, ils ont le nez dans le guidon. Ce qui a pour conséquence de les isoler. Ils subissent une pression énorme.

Est-ce plus compliqué de diriger une PME qu'une grande entreprise?

Vous savez, quand le patron de Swisscom, Carsten Schloter se suicide, l'action perd 2,4% le jour même, puis elle reprend 1% le lendemain avant de revenir à son niveau initial trois jours plus tard. Pareil avec la disparition de Steve Jobs chez Apple et bien d'autres exemples. J'assistais il y a peu à une conférence d'un patron du CAC40 qui nous expliquait qu'il n'était même pas au courant si des factures n'étaient pas

payées pour 1 million d'euros. Son équipe de direction s'occupait de gérer les problèmes sans lui faire remonter les informations désagréables.

Un dirigeant de PME qui a un souci de liquidités ne dort plus, il peut voir la faillite pointer à l'horizon, c'est extrêmement dif-



«Depuis 2008, les dirigeants de PME subissent plus de pression»

Olivier Torrès, Professeur/ Université de Montpellier.

ficile. Ce n'est pas un hasard si 10 à 15% des dirigeants de PME présentent un fort risque de burnout.

A vous entendre, il ne fait pas bon endosser le rôle de dirigeant aujourd'hui.

Si bien sûr. Diriger une entreprise vous apporte beaucoup de satisfactions. La rémunération bien sûr mais aussi toute une liste d'éléments salutogènes. Contrôler son destin vous permet de vivre plus longtemps.

En tant qu'entrepreneur, vos décisions sont tournées vers l'avenir, c'est très motivant. Et si vos clients sont heureux, vous ressentez tout de suite une satisfaction très forte.

Comment peut-on agir pour réduire cette pression qui pèse sur les dirigeants?

Il faut déjà savoir que l'univers des PME est très peu étudié et théorisé. La PME c'est le tiers état permanent alors même que ce type d'entreprise représente 99,84% des raisons sociales en France et 99,7% en Suisse. Il faut remettre l'entrepreneur au centre du village, le promouvoir comme objet de recherche. A l'heure actuelle, ce sont surtout des initiatives privées qui permettent d'aider les dirigeants. En France et à Fribourg, j'ai créé Amarok, la première plateforme d'observatoire de la santé physique et mentale des travailleurs non salariés, à savoir les dirigeants de PME, et les indépendants. Nous mettons à la disposition des chefs d'entreprise et des fédérations patronales des experts en santé au travail. Nous organisons des actions de prévention et d'assistance, nous travaillons à la promotion des bonnes pratiques et nous avons créé une plateforme d'écoute à distance pour les dirigeants en détresse.

Etes-vous optimiste?

La situation économique pèse sur la santé des dirigeants. Mais, nous pouvons les aider à prendre du recul, mettre de la distance entre le privé et le professionnel et leur donner tout simplement des clés pour respirer. ■

Informations et inscriptions aux «Rencontres Horizon» du 9 février sur www.rencontres-horizon.ch